

Billet du samedi

Par Jean-Claude Huot*

Eloge au travail invisible

Un électricien me faisait récemment remarqué : « tout notre travail est invisible. Des tunnels, des tuyaux noyés dans les murs, juste quelques interrupteurs ici ou là. » Il ne parlait certes pas des lignes à haute tension, ni des éoliennes. Mais il avait raison. Le résultat de son travail est caché dans l'épaisseur des murs. Et sans lui point de lumière, point de chauffage, d'ordinateurs ou de frigo.

Ce genre de travail, essentiel à la vie mais invisible, est fréquent. Les nettoyeuses et les nettoyeurs sont le plus souvent repoussés au crépuscule pour entretenir les bureaux ou les ateliers. Et les secrétaires ? Certes elles sont là devant-nous à la réception, on les entend au téléphone. Mais remarque-t-on vraiment leur présence derrière le message qu'elles transmettent ?

Electriciens, nettoyeurs et secrétaires... trois métiers parmi d'autres dont la discrétion est remarquablement proportionnelle au caractère indispensable de leur service. Sans eux rien de fonctionnerait correctement.

L'Evangile de Marc contient un adage bien connu : « si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ». Va pour le service. Il a sa grandeur. Encore faut-il le reconnaître. Le même Evangile annonce aussi un renversement : « Beaucoup de premiers seront derniers et les derniers seront premiers ». Dieu a sa logique. Il place ces serviteurs, ces derniers que l'on remarque à peine, au cœur de son Royaume. Au moment de la fête des travailleurs, il vaut la peine de s'en souvenir : les travailleurs de l'invisible sont indispensables. Qu'ils soient remerciés pour leurs prestations !

***Aumônier dans le monde du travail**

P.-S. : dimanche 1^{er} mai à 18h, célébration œcuménique à la cathédrale de Lausanne pour mettre en lumière le travail fait sur cette cathédrale.